

RÉDACTION
ADMINISTRATION
BUREAU DES ABONNEMENTS
 Imprimerie Saint-Paul
 Avenue de Pérolles, Fribourg, Suisse

ABONNEMENTS
 1 mois 3 mois 6 mois 1 an
 Suisse. . . Fr. 1 50 4 — 7 — 13 —
 Etranger. . . 2 80 7 — 13 50 26 —

Abonnement par la poste 20 cent. en plus.
 Les abonnements partent
 du 1^{er} et du 16 de chaque mois.

O. L. X.

LA LIBERTÉ

Journal politique, religieux, social

ANNONCES
Publicitas
S. A. SUISSE DE PUBLICITÉ
 Rue St-Pierre
 FRIBOURG

PRIX DES ANNONCES

Fribourg, canton	15 cent.	la ligne
La Suisse.	20 »	ou
L'Etranger.	25 »	son espace.
Réclames.	50 »	

M. V. X.

Nouvelles du jour

Au nord de la Somme, progrès français ; attaques allemandes contre le secteur anglais.
Nouvelle offensive italienne sur l'Isonzo ; avance sur le Carso.

A Verdun, les Allemands n'ont pu ressaisir l'ouvrage de Thiaumont. Le village de Fleury est toujours partagé entre les deux adversaires. Les Français y ont agrandi leur occupation.

En Picardie, lutte d'artillerie intense des deux côtés de la Somme. Les Français ont progressé dans la direction de Cléry, au sud de Comblès. Hier matin, à l'aube, les Allemands ont attaqué le secteur anglais. Leur assaut les a portés dans les tranchées adverses, mais ils en ont été délogés aussitôt ; ils sont revenus à la charge vers 9 heures, puis dans la soirée, après 4 heures, avec une énergie décroissante, selon le bulletin anglais.

Les Italiens ont repris leur vieux thème stratégique : l'attaque contre Goritz et le plateau de Doberdo. Vendredi, sept régiments — d'après les évaluations autrichiennes — ont été lancés contre les hauteurs situées au nord de Monfalcone, à la lisière sud-occidentale du plateau du Karst. L'assaut réussit, après des efforts répétés, à faire irruption, l'après-midi, dans les positions de la défense, mais il ne put s'y maintenir. A 7 heures du soir, les Autrichiens, selon les rapports de Vienne, étaient de nouveau maîtres de la situation. Pendant ce temps, les positions autrichiennes devant Goritz et la ville même avaient subi un bombardement frénétique, signe avant-coureur d'une attaque imminente.

La journée de samedi fut marquée par une trêve et consacrée à la préparation d'un nouvel effort.

Dimanche, l'artillerie italienne rouvrit le feu avec une extrême violence sur tout le front du bas Isonzo, depuis Tolmino jusqu'à la mer. A 4 heures de l'après-midi, l'infanterie monta à l'assaut à la fois contre la tête de pont de Goritz et contre les hauteurs de Monfalcone. Les Italiens annoncent la conquête de plusieurs lignes ennemies, notamment de la presque totalité de la cote 85 au nord de Monfalcone. Ils ont fait 3,600 prisonniers, pris 3 pièces de canons et une centaine de mitrailleuses. Les Autrichiens reconnaissent que, sous l'effet du bombardement et du premier choc d'infanterie, ils ont perdu leurs positions avancées, tant devant Goritz que sur le plateau de Doberdo ; mais ils affirment en avoir reconquis la majeure partie ; ils ont fait 1200 prisonniers.

Entre l'Adige et la Brenta, dans les Préalpes vénitennes, les Italiens continuent leurs efforts pour reprendre leurs anciennes positions ; mais les Autrichiens restent ancrés sur la Zugna Torta, le Col Santo, le Monte Maggio, la Cima dei Laghi, le Tormeno, la Spitze Tonzetta et le massif des deux versants du val d'Assa, au nord-ouest d'Asiago.

Dans les Dolomites, l'entreprise italienne dans la direction de l'Avisio est arrêtée à Paneveggio par les fortifications qui barrent l'accès du Fleimstertal.

La guerre... contre le chancelier impérial continue en Allemagne. Les bismarckiens de gauche et de droite mènent une véritable *corrida*, lardant le chancelier de traits et appelant de leurs vœux la *prima spada* qui mettra fin à sa carrière. Comme nous l'avons dit, les partis chauvins trouvent que M. Bethmann-Hollweg a des exigences trop modérées en fait de programme de paix. A ce grief s'en ajoute un autre, tiré de la politique intérieure : les conservateurs protestants sont choqués des symptômes d'esprit nouveau, d'inclinations démocratiques, que le chancelier a manifestés.

Les attaques dirigées contre M. Bethmann-Hollweg sont fort vives ; peut-être même le sont-elles trop pour la réussite du complot auquel il est en butte. Leur excès a provoqué une réaction et les détracteurs du chancelier semblent perdre du terrain. Ils ne

prennent d'ailleurs pas toujours garde que les reproches qu'ils lui font se contredisent parfois. Ainsi, Maximilien Harden avait fulminé naguère un sanglant réquisitoire, rendant M. Bethmann-Hollweg responsable des flots de sang qui coulent à l'Allemagne l'échec de son plan fondamental qui était d'abattre la France puis de se retourner contre la Russie. Si l'on n'avait pas eu tant de scrupules et qu'on eût mobilisé trois jours plus tôt, s'était écrié Harden, la guerre serait terminée à l'heure actuelle.

Mais voici le *Berliner Tageblatt* qui vient de faire à M. Bethmann-Hollweg un reproche tout opposé. Dans un article savamment perfide, Théodore Wolff, le directeur de ce grand organe radical, a donné à entendre que le chancelier avait précipité les choses, dans les journées fatales de juillet-août 1914 ; qu'il avait écarté les conseils d'hommes expérimentés qui auraient su trouver le moyen d'arrêter le char au bord de l'abîme ; que son sîège était fait et qu'il avait pris soin que rien ne pût changer le cours des événements, arrêté par lui.

Cet article, propre à faire la joie des adversaires de l'Allemagne, a aussitôt valu au *Berliner Tageblatt* d'être frappé de suspension.

Nolans, entre parenthèse, que c'est dans le *Berliner Tageblatt* que le comte de Monts, ancien ambassadeur d'Allemagne auprès du Quirinal, a fait paraître un article peu encourageant pour les aspirations polonaises. Dans l'*Echo de Paris*, M. Jean Herbette tente de mettre cette publication sous le patronage du chancelier, en disant au *Berliner Tageblatt* que « ce journal ne veut certainement pas de mal à M. de Bethmann-Hollweg ». On voit combien il est aisé de se tromper, même quand on s'appelle Jean Herbette.

On mêle ça et là le nom du prince de Bülow à cette campagne contre le chancelier ; mais il semble que c'est à tort. C'est un traditoire gouvernementale, en Prusse, qu'un homme d'Etat ne reprend jamais le poste qu'il a quitté. On ferait donc fausse route en imputant au prince de méditer une rentrée en scène. On oublie, d'ailleurs, que c'est M. de Bülow qui a proposé son successeur au choix de l'empereur. Quant à certain livre que le prince vient de faire paraître et qui serait le Coran des mamelouks annexionnistes, par opposition à l'évangile de renoncement de M. Bethmann-Hollweg, ce contraste est imaginaire. Le livre du prince de Bülow intitulé : *Politique allemande* est une édition rajournée d'une préface écrite pour un ouvrage paru en juin 1913, à l'occasion du jubilé du couronnement de Guillaume II. L'ex-chancelier y fait l'apologie de son gouvernement, ayant enfin occasion de répondre du haut d'une chaire retentissante aux très nombreuses critiques qui avaient accompagné sa retraite. Il ne fait pas pour autant le procès de son successeur, bien qu'il se donne beaucoup d'encens pour avoir su dénouer la redoutable crise de l'annexion de la Bosnie par l'Autriche (1908). Quant au programme de paix que le prince de Bülow esquisse dans son ouvrage, on ne voit pas qu'il se rapproche du plan des pangermanistes plutôt que de celui de son successeur. Il est exprimé en une formule très vague, parle de sûretés et de garanties, d'Allemagne moins vulnérable, termes qui sont l'équivalent de ce qu'a dit M. Bethmann-Hollweg.

Au reste, la succession ne semble pas près de devoir s'ouvrir.

Nécrologie

Une chrétienne
 On annonce la mort de Mme Ménans, née Lyautey, qui vient de s'éteindre pieusement à 92 ans, en son château de Montlambert (Jura). S. G. Mgr l'évêque de Saint-Claude publie lui-même, dans sa *Semaine religieuse*, une biographie de la vénérée défunte. Bienfaitrice insigne de Montmartre, fondatrice de l'abbaye de Trappistes d'Acéy, elle donna, à Paris,

aux Bultes-Chaumont, le terrain nécessaire à la construction de l'église Saint-Georges, du presbytère et de ses dépendances ; à Gy (Haute-Saône), elle créa l'école Ménans pour l'instruction gratuite des garçons ; dans plusieurs communes, elle fonda entièrement des écoles libres de filles ; à Dijon, ce fut l'œuvre Saint-Michel des bons livres et ses annexes, qu'elle dirigea pendant quarante ans. Chaque année, elle contribuait à l'éducation de près de 200 séminaristes des diocèses de Dijon, Besançon et Saint-Claude.

La propagande en faveur de la dépopulation

Il y a quelques jours, le citoyen Gustave Hervé, ancien porte-drapeau de l'anarchie, à qui la guerre a ouvert les yeux sur les conséquences de certaines doctrines, publiait dans son journal *La Victoire* les lignes suivantes :

« Qu'on ne cherche pas midi à quatorze heures.

« Nous avons eu l'invasion parce que, depuis 40 ans, nous avons cru, dans tous les partis, socialistes, républicains ou conservateurs, nous avons cru pouvoir nous dispenser d'avoir des enfants, ou d'en avoir plus d'un ou deux en moyenne par famille.

« En 40 ans, l'Allemagne qui, en 1871, n'était pas plus peuplée que la France, pour un territoire sensiblement égal, nous a distancés de 30 millions d'habitants.

« Si les 30 millions de Français qui auraient dû être là, le 1^{er} août 1914, avaient répondu : « Présents ! » à l'appel de la patrie en danger, nous aurions été, comme l'Allemagne, un pays de 69 millions d'habitants. Nous aurions été 69 millions au lieu de 39 millions pour supporter le choc. Nous aurions eu dans cette population de 69 millions, — en n'appelant, comme les Allemands, que de jeunes classes d'active et de réserve d'active, — trouver de quoi garnir notre frontière de Belfort jusqu'à Dunkerque, et non pas seulement jusqu'à Charleroi.

« Nous n'aurions pas eu l'invasion.

« Ou plutôt, si nous avions été une nation pleine de vie, de santé, d'exubérance de 69 millions d'habitants, avec l'industrie qu'aurait entraînée fatalement ce développement de population, au lieu d'être la petite nation rabougrie, ratatinée, à la population stationnaire, que nous étions devenus, l'Allemagne aurait regardé à deux fois avant de nous attaquer, et non seulement nous n'aurions pas eu l'invasion, mais nous n'aurions pas eu la guerre ! »

Samedi, à l'Académie des sciences morales et politiques de Paris, M. Charles Benoist communiquait, de son côté, les résultats d'une enquête sur la diminution de la natalité, dont la France éprouve aujourd'hui les désastreuses conséquences. Et il concluait :

« Les donneurs de mauvais conseils ne se sont pas cachés ; ils n'ont pas tenu leurs propos dans une cave ; on les connaît. L'Académie des sciences morales et politiques ne fait que des enquêtes sociales, mais il est de son rôle et peut-être de son devoir de le déclarer : quand il y a de la population et, par conséquent, de l'avenir de la vie même du pays, si, pendant la paix, la loi a pu dormir, il faudra bien que la guerre l'ait réveillée. »

Nous voudrions faire nôtre et appliquer à notre pays la leçon que Gustave Hervé a tirée des événements et l'appel que M. Charles Benoist adresse à la conscience des gouvernants.

Et Suisse aussi, la natalité baisse. Et l'on sait pourquoi. « Les donneurs de mauvais conseils ne se cachent pas. Ils ne tiennent pas leurs propos dans une cave. » Non, c'est au grand jour de la publicité, à la quatrième page des journaux, qu'ils proposent leurs recettes pour empêcher l'essor de la race. Qu'on voie plutôt aux annonces de la Suisse la réclame presque quotidienne de certaine officine. Et qu'on admire cette incohérence : les prospectus de cet institut tristement fameux sont exclus du service postal ; mais la poste répand à milliers d'exemplaires l'invite publique et effrontée que cette agence de dépopulation fait aux familles de se procurer ses « conseils de prudence ».

Existe-t-il des lois qui répriment cette propagande ? Nous ne savons. Mais s'il en existe, qu'on les applique. Et s'il n'y en a pas, qu'on en fasse. Car à quoi bon prêcher le patriotisme et s'évertuer à répéter que la Suisse doit être forte, si on donne licence aux entrepreneurs de dépopulation d'infecter le pays de doctrines et de conseils dont l'application doit le mener infailliblement à être « la nation rabougrie, ratatinée » qu'a dépeinte le citoyen Hervé.

La liste noire

Le ministère des affaires étrangères français fait publier au *Journal officiel* la liste officielle n° 1 des maisons considérées comme ennemies ou comme jouant, vis-à-vis de l'ennemi, le rôle de personnes interposées et résidant dans les pays neutres.

Cette liste ne comprend pas moins de vingt-quatre colonnes du *Journal officiel*.

La guerre européenne

FRONT OCCIDENTAL

Journée du 6 août
 Communiqué français du 7 août, à 3 h. :
 Au nord de la Somme et dans toute la région de Chaulnes, lutte d'artillerie intense.
 Sur la rive droite de la Meuse, après une préparation d'artillerie, les Allemands ont attaqué l'ouvrage de Thiaumont. Ils ont été arrêtés par nos tirs de barrage, n'ont pu déboucher et ont été rejetés dans leurs tranchées de départ.
 Dans les bois de Vaux et du Chapitre, l'offensive annoncée par un violent bombardement s'est déclanchée à 7 h. 30 du soir. Elle a été brisée par nos tirs d'artillerie et de mitrailleuses et l'attaque a complètement échoué.
 La nuit a été calme sur le reste du front.

Communiqué anglais du 7 août, à midi 20 :
 La situation demeure sans changement.
 Le bombardement réciproque se poursuit entre l'Ancre et la Somme, sur les premières lignes, ainsi que sur les lignes de soutien. L'ennemi a prononcé diverses contre-attaques à l'est de Pozières. Toutes ont été repoussées avec des pertes pour l'assailant. Nous conservons le terrain conquis hier.
 Nous avons exécuté, la nuit dernière, un coup de main heureux contre les tranchées ennemies à l'est de Neuville-Saint-Vaast. Les Allemands en ont tenté un contre nos tranchées au sud-est du bois du Grenier. Ils n'ont pu atteindre nos lignes et ont été repoussés avec des pertes.

Communiqué allemand du 7 août :
 Près de Pozières, des éléments de tranchées que les Anglais avaient pris momentanément hier ont été de nouveau enlevés dans une contre-attaque.
 Depuis hier soir, de nouveaux combats sont en cours entre Thiepval et Bazentin-le-Petit.
 Au nord de la ferme de Monaca, une assez faible attaque française dans la soirée et une très forte attaque ce matin, ont été repoussées aisément.
 Les combats sur la croupe de Thiaumont ont cessé sans apporter de succès à l'ennemi. A la lisière de la forêt de la montagne, nous avons repoussé une attaque française.

Journée du 7 août

Communiqué anglais d'hier lundi, 9 h. 30 du soir :
 Ce matin, entre 4 et 5 heures, l'ennemi a déclanché, à la suite d'un vigoureux bombardement, une violente attaque sur nos nouvelles positions au nord et au nord-ouest de Pozières. Il a réussi à pénétrer dans nos tranchées dans un ou deux endroits, mais nous l'avons rejeté en lui infligeant des pertes importantes et en lui faisant un certain nombre de prisonniers. Deux nouvelles attaques en forces, à 8 h. 50, ont eu le même résultat.
 Peu après 16 heures, les Allemands sont revenus moins énergiquement à l'attaque ; ils ont encore laissé des prisonniers entre nos mains.
 L'ennemi a fait exploser une mine devant Souchez et a pénétré quelques minutes après dans nos tranchées en franchissant le cratère. Nous l'avons aussitôt repoussé à la grenade.
 Les Allemands ont fait sauter sans résultat une deuxième mine à Zwartelen (Ypres).
 L'artillerie ennemie a montré de l'activité vers Béthune, le canal de La Bassée et Loos. Elle ne nous a occasionné que des pertes légères et n'a fait que peu de dégâts. Nos batteries ont riposté avec efficacité.

Communiqué français d'hier soir lundi, 11 h. :
 Au nord de la Somme, à la fin de l'après-midi, nos troupes ont brillamment enlevé une ligne de tranchées allemandes entre le bois de Heu et à l'est de la ferme de Monaca, où nous avons fait 120 prisonniers ; dix mitrailleuses sont restées entre nos mains.
 Au sud de la Somme, notre artillerie a été très active. Des tirs de destruction efficaces ont été effectués sur des batteries ennemies dans la région de Lihons.
 Sur la rive droite de la Meuse, au cours d'actions de détail, nous avons réalisé des progrès au sud de l'ouvrage de Thiaumont. Nous avons pris cinq mitrailleuses et trouvé dans les éléments conquis de nombreux cadavres allemands.
 Après un combat assez vif, nous avons enlevé quelques maisons dans la partie ouest de Fleury.

Tranchées et berceaux
 Un professeur, membre de l'Académie de médecine de Paris, a demandé au ministre de la guerre que les naissances d'enfants fussent annoncées aux combattants des tranchées, leurs pères, officiellement et d'urgence. La réponse suivante a été faite :
 « Le grand quartier général décide que les naissances d'enfants seront annoncées à leurs pères, aux frais de l'Etat. La nouvelle leur sera apportée télégraphiquement dans leurs sections et sur le front. »
 L'*Eclair* et plusieurs journaux demandent

qu'on accorde aux heureux pères une permission spéciale pour aller embrasser leur nouveau-né. Car, comme le dit l'*Eclair* : « Le verrou-à-cet enfant qui vient de naître ? L'être est fiévreux qui entre au monde et le souffle de mort est terrible aux tranchées ! »

FRONT AUSTRO-ITALIEN

Rome, 7 août.
 Communiqué italien :
 Dans le bas Isonzo, nos troupes ont attaqué hier sur divers points les fortes positions de l'adversaire pendant que, dans le secteur de Monfalcone, se poursuivait leur vigoureuse offensive commencée le 3 août vers les cotes 85 et 121. Après une préparation d'artillerie et un bombardement admirable de rapidité et de précision, notre infanterie s'est portée à l'assaut avec une fougue superbe et a conquis des lignes variées et successives de retranchements ennemis.

Dans la zone de Monfalcone, dans une lutte sanglante soutenue avec une rare valeur, les bersagliers cyclistes des bataillons 3-4 et 11 se sont emparés de presque toute la hauteur de la cote 85 et l'ont tenue solidement contre un violent retour offensif de l'ennemi. Nous avons pris environ 3600 prisonniers dont une centaine d'officiers parmi lesquels un colonel commandant de régiment et un major d'état-major. En outre, nous avons encore pris un riche butin, comprenant une batterie de trois pièces, environ une centaine de mitrailleuses, un grand nombre de fusils, de munitions et d'autre matériel de guerre.

Vienne, 7 août.

Communiqué autrichien :
 Hier matin le feu violent de l'artillerie a recommencé sur le front de l'Isonzo, depuis la tête de pont de Tolmino jusqu'à la mer. Après quatre heures d'un bombardement extrêmement violent, les Italiens ont attaqué à 4 heures après midi sur de nombreux points de la tête de pont de Gorizia et du plateau de Doberdo. C'est ainsi qu'au Mont Sabotino, près de Pernis et au Mont San-Michele s'engagèrent des combats qui durèrent toute la nuit et qui ne sont pas encore terminés. Des contre-attaques de nos troupes nous ont rendu la plus grande partie des positions avancées complètement bouleversées dont les Italiens s'étaient emparés au premier choc. On lutte encore avec violence pour la possession de quelques éléments de tranchées. Jusqu'à présent nous avons fait prisonniers 32 officiers et 1200 hommes.

La ville de Goritz a beaucoup souffert du bombardement d'hier. L'hôpital des Frères de la Charité a été détruit. Plusieurs personnes ont été tuées.

Le bombardement de Goritz

Vienne, 7 août.
 La ville de Goritz a beaucoup souffert du bombardement d'hier. L'hôpital des Frères de la Charité a été détruit. Plusieurs personnes ont été tuées.

A propos du bombardement de Goritz mentionné dans le communiqué d'hier, les journaux autonoques que le sous-prieur du monastère des Frères de la Charité a été tué sur le coup ainsi que plusieurs prêtres. Le prieur aurait été grièvement blessé, de même que plusieurs frères. Dans la ville même, quelques maisons ont été gravement atteintes par des obus. Des femmes et des enfants ont été tués ou blessés.

FRONT ORIENTAL

Berlin, 7 août.
 Communiqué allemand :
 Front Hindenburg : Repoussé une attaque russe sur le Stochod au sud de Zareczé (nord de la ligne Czatorysk-Kovel).
 En Galicie, au nord-ouest et à l'ouest de Zaloszé, attaques russes stériles.
 Vienne, 7 août.
 Communiqué autrichien :
 Front de l'archiduc Charles : Au sud de la Galicie, pris les positions russes des hauteurs près de Jablonica, de Vorokta et à l'ouest de Tatarof (sur la ligne Delatyn-Maramaros).
 Front Hindenburg : Au sud de Brody, combats pris de Zaloszé et de Vertokla. Repris la métairie Troshchanic, à l'ouest de Zaloszé.
 Pétrograd, 7 août.
 Communiqué russe :
 Au sud de Brody, avance continue sur le Sereth et la Graberka. Occupé la puissante position de Troshchanic-Renof. Combats rendus difficiles par les pluies qui ont détrempé le sol.
 Au sud de la Galicie, sur la Czarny-Ceremocz, au sud de Vorokla, l'ennemi a refoulé un peu nos avant-gardes.

L'attaque du canal de Suez

Communiqué anglais du 7 août :
 Notre poursuite des Turcs continue sur une distance de dix-huit milles. Elle a dépassé le pas, sage de Kalia et d'Elmaicha.
 Le nombre des prisonniers s'élève actuellement à 45 officiers et 3100 hommes en excellente santé.

LA GRANDE LOI

par M. MARYAN

Le garçonnet sembla chercher dans sa mémoire, puis parut tout à coup découvrir une face nouvelle de la question.

— Si, répondit-il laconiquement. — Eh bien, il en est ainsi pour M. de Pontgully, et ses amis espèrent qu'avant longtemps le coupable sera découvert... Me croyez-vous ?

— Oui, dit le petit garçon, impressionné par son accent et sa vivacité. — Et quand il viendra de nouveau à Saint-Samson, réparez-vous votre omission, et le reconnaîtrez-vous d'avoir risqué sa vie pour sauver la vôtre ?

— Oui, dit le petit avec le même laconisme. Mais il y avait quelque chose de plus chaud dans cette unique parole, et France la récompensa par le don d'une pièce de monnaie destinée à acheter des bonbons.

Elle remonta en voiture, et sourit d'elle-même. Quel feu elle avait mis à défendre Conan ! Mais ce n'était que justice, puisqu'elle était absolument sûre de son innocence.

Il faisait presque sombre quand elle rentra. L'exiguïté et en même temps l'élégance du cottage lui causèrent une impression singulière au sortir de Pontgully. Par extraordinaire, Ralph n'était pas là, et elle se réjouit de passer une soirée seule avec ses amis. Leur accueil était si affectueux ! Elles lui reprochaient si gentiment sa longue absence ! Mais quand elle voulut les entretenir de son projet charitable, elle ne trouva plus qu'un intérêt poli plutôt que sincère... Oh ! oui, une œuvre délicate, délicate, qui ressemblait bien à la chère France !...

— Alors, faites comme Mabel, dit France, impatientement. Mais elle vit des larmes dans les yeux d'Honoraria, et, repentante, elle la prit dans ses bras. — Vous en parlez à votre aise, France... Vous pourrez épouser, vous, un homme à la fois charmant, riche et libre... — Mais celui que j'aimerais, n'est-il rien au monde, l'emportera à mes yeux sur tous les avantages mondains que vous énumérez. — Vous n'aimerez qu'un homme charmant, dit Honoraria, riant et pleurant à la fois. — Naturellement ! répliqua France, faisant écho à son rire avec un peu d'effort.

XXIII

Honoraria à France.

Chère, est-il possible que vous nous ayez quittés depuis six semaines !... Que de choses se sont passées cette année ! D'abord, nous vous avons connue... Mais ce serait un chagrin plutôt qu'une joie si vous n'aviez promis solennellement de revenir bientôt... Votre fondation vous appellerait, à défaut de vos amis.

— Revenez-vous seule, chère, ou en voyage de noces ? Votre père doit désirer vous fixer près de lui... Vous direz que j'ai des préjugés anglais, mais j'ai peur, cependant, que vous ne trouviez pas un Américain digne de vous... Un lord anglais ou un comte français vous conviendrait mieux... Vous êtes si fine, si délicate !... Oh ! chère, si vous aviez été moins froide envers lui, Lesley de Courcy vous trouverait charmante. Et ce lieutenant de vaisseau qui a un vieux nom et une si amusante gaieté, comme vous l'avez découragé !

je demande sincèrement à Dieu de m'éclairer. — Après tout, pense-t-il encore à moi ? Redira-t-il les paroles que j'ai refusé d'entendre un certain soir de septembre, alors que, disant non, je pleurais dans l'ombre ? Qu'est-ce que je pleurais ? La jeunesse, le bonheur ?... Maintenant, il me semble qu'une vie très modeste, très occupée, avec un grand amour — et un noble but, — ne m'effrayerait plus. — N'oubliez pas que nous vous attendons au printemps, chère, chère France !

Les illustrés et la guerre

La livraison du 6 août de l'illustré schweizer Zeitung (éditeurs: Ringier et Co., à Zofingue) pourrait être intitulée: L'envers de la gloire. Elle nous montre, en effet, des scènes navrantes de l'affreuse tragédie. En première page, un misérable blessé à la main secouru fraternellement par des Anglais; puis le squelette de l'église de Frise sur la Somme, et encore une grande page faisant voir comment la science médicale s'ingénie à remplacer les membres absents chez les amputés; ce dernier document est d'une triste éloquence. Heureusement, des scènes moins lugubres interrompent ce cauchemar: tel tableau de la soupe à la frontière, montrant nos soldats joyeusement occupés à faire leur pot-au-feu. Citons aussi le phénomène extraordinaire dont furent témoins des soldats anglais: une croix brillante leur apparut dans les nuages, en plein combat nocturne, et traversa le ciel pour se perdre en atteignant la lune.

Madame veuve Jean Boulez, à Thury, Monsieur et Madame Henri Dolbec-Pochon et ses enfants; Monsieur et Madame Louis Corninboul et leur fille; Monsieur Fernand et Mademoiselle Marie Corninboul, à Fribourg; Monsieur Philippe Borgomoni, à Londres et les familles alliées ont la profonde douleur de faire part à leurs parents, amis et connaissances de la mort de

MONSIEUR Jean-Baptiste BOULEZ sergent au 285^e tombé glorieusement pour la France, au Bois Le Prêtre, le 7 juillet 1916, à l'âge de 38 ans. Un office funèbre sera célébré à sa mémoire mercredi, 9 août, à 8 h. du matin, à l'église des RR. PP. Cordeliers.

R. I. P.

SOCIÉTÉ FRANÇAISE de Fribourg La Société française de Fribourg prie ses membres actifs et passifs et tous ses amis de bien vouloir assister à l'office de requiem qui sera célébré à l'église des Cordeliers, mercredi 9 août, à 8 heures, pour le repos de l'âme de

Monsieur Jean BOULEZ sergent au 285^e d'infanterie tombé pour la France, le 7 juillet 1916, au Bois-le-Prêtre, dans sa 39^e année.

R. I. P. Profondément reconnaissants de toutes les marques de sympathie qui lui ont été témoignées à l'occasion du deuil si cruel qui vient de la frapper, la

Famille Th. RIEDO remercie bien sincèrement toutes les personnes qui, par une parole si grande à leur terrible épreuve.

Lectures pour tous de 1912 à 1916 (4 ans) à vendre Fr. 30. Offres à Hachette, Case 21118, Fribourg. 3393

Collège St-Charles Borromée à ALTDORF (Uri) Sous la direction des PP. Bénédictins de Mariastein. Cours préparatoire pour élèves de langue allemande et étrangère. 3 classes industrielles (réelles), 7 classes de gymnase avec lycée et maturité. Situation magnifique et hygiénique, installations des plus modernes dans l'internat et dans l'école. Reentrée le 4 octobre. Pour prospectus et renseignements, s'adresser au Rectorat.

Domaine et moulin à vendre On vendra par enchères publiques, qui auront lieu le 21 août 1916, dès 3 h. de l'après midi, dans un local particulier de la piste communale de Courgenans, près de Morat, un domaine situé audit lieu (station F.-M.-A.), composé de 19 poses et 85 perches en prés et champs, de terrain fertile; logements, grange, 2 écuries voûtées, moulin, avec force hydraulique, remise et pont, four et assés, le tout en bon état. 3563 H. Derron, notaire, Morat.

On demande un bon SCIEUR et des manoeuvres. Adresser les offres à la Scierie du Col-des-Roches, canton de Neuchâtel. 1836

Friederich, Hauert & Hänni Grossschaffeln, Stat. Suberg Téléph. 320 BERNE Téléph. 320 achètent Bouteilles à Champagne vides et usagées Conditions: Fr. 0,15 pièce, prise à toute gare de la plaine. P. ix spéciaux pour stocks de 500 pièces et plus. Les caisses et barriques seront retournées franco. Paiement aussitôt après vérification des envois. Deux demi-bouteilles comptent pour une entière. Les envois peuvent être faits sans avis préalable. 3661

une bonne cuisinière propre et active. 3688 S'adresser sous P 3710 F. à Publicitas S. A., Fribourg.

JEUNE FILLE est demandée (out de suite pour aider dans un magasin de librairie-papeterie et pour faire le ménage de trois personnes. Lib.-Pap. Marschall, Martigny (Valais).

30 muratori 20 manovali sono domandati, salario per muratore 80 a 90 c. all'ora; manovale 55 a 65 c.; lavoro fino tutto mese dicembre e al coperto. Rivolgarsi al signor Alfredo BWA, Terraux, 46, La Chaux-de-Fonds. 3752

On demande à acheter à l'état neuf un sacrier argent du Tir cantonal fribourgeois 1916 Faire offres en indiquant le prix sous S 886 Y à Publicitas S. A. (Haasenstein & Vogler), Soleure. 3749

Il est offert une prime de vingt francs à celui qui fera connaître le ou les auteurs des dégâts commis au toit de la halle élevée par les éclairateurs sur leur place d'exercice. H 3760 F 3740 Fribourg, 7 août 1916. Em. OTTOZ.

VENTE JURIDIQUE Mercredi 9 août 1916, à 3 1/2 heures, l'Office des poursuites de la Sarine vendra à tout prix, aux entrepreneurs Lang, à Fribourg, quelques caisses contenant des lampes à carbure. Le préposé.

Fruits et légumes Myrtilles de montagne, 5 kg. Fr. 4.20, 10 kg. Fr. 8.00; Bâtes, 5 kg. Fr. 4.20, 10 kg. Fr. 8.00; Volailles de table, 10 kg. Fr. 6.00; Fromages, 10 kg. Fr. 6.20; Pommes, 10 kg. Fr. 4.50; Tomates, 5 kg. Fr. 3.80, 10 kg. Fr. 7.00; Haricots verts, 10 kg. Fr. 6.00; Aub., 2 1/2 kg. Fr. 3.80; tout franco contre remboursements. — H. Balestra, Muraltto (Tessin). 3665

Bandages herniaires Grand choix de bandages élastiques, dernière nouveauté, très pratiques, plus avantageux et infiniment meilleur marché que ceux vendus jusqu'à ce jour. Bandages à ressorts dans tous les genres et à très bas prix. En indiquant le côté, on s'il faut un double et moyennant les mesures, l'envoie sur commande. Discretion absolue, chez F. Germond, sellerie, Payerne. 3670

BONS PANAMA 500,000 GROS LOTS 100,000 TIRAGE: LE 16 AOUT 1916 AVEC CINQ FRANCS On reçoit tout de suite le certificat de propriété d'un Bon Panama et l'on participe au prochain tirage du 16 août 1916, avec droit à la totalité du lot gagné. 286 tirages (un tous les 3 mois) offrant ensemble 17,000 lots pour 159 millions, dont le paiement est garanti par un dépôt de 150 millions au Crédit Foncier de France. 145 gros lots de 500,000 — 14 gros lots de 250,000 — 289 gros lots de 100,000 francs. Nombreux lots de 10,000 — 5,000 — 2,000 — 1,000 francs. Le solde du titre est payable par mensualités. — Garantie absolue. — Listes gratuites. — Les BONS PANAMA offrent les plus grandes chances de fortune. Envoyer tout de suite 5 francs à M. le Directeur de LA PRÉVOYANTE, 2, Quai des Eaux-Vives, Genève.

A LOUER pour tout de suite au Café-Restaurant des Charmes, 2 appartements de 4 et 7 pièces, avec eau, gaz, lumière électrique et chauffage central. S'adresser à M. Zimmermann, gérant au Charmettes. 3744

A louer pour tout de suite le 1^{er} étage du Café de la Cuisine populaire au Varis, comprenant 6 pièces, avec eau, gaz, lumière électrique. S'adresser à la Brasserie Beauregard, à Fribourg.

Superbe torpédo 4 places, 16 HP, en parfait état, à vendre. Superbe occasion. Ecrite sous G 24735 L à Publicitas, Lausanne. 3745

BELLES POIRES caisse de 5 kg. Fr. 3.50, 10 kg. Fr. 6.50 REINE-CLAUDE, 1^{er} choix caisse de 5 kg. Fr. 3.95, franco. Korganut & Co, Lugano.

HISTOIRE DE LA VALSAINTE par Dom A. Courtray Magnifique volume, grand in-8°, de 506 pages Prix: 4 francs EN VENTE A LA LIBRAIRIE CATHOLIQUE 180, Place Saint-Nicolas et à l'Imprimerie Saint-Paul, Avenue de Pérolles, Fribourg.

La Fabrique de carton-nego Léon GRIN, à Neuveville, demande un bon ouvrier cartonnier Place stable. A la même adresse, on demande une demoiselle de bureau connaissant le français et l'allemand, ainsi que la comptabilité américaine. P 2113 N 3751

Produit suisse POMMADE KÄLBERER pour guérir les maladies de la peau. Cette pommade est d'une efficacité surprenante dans tous les cas d'Eczéma, Dartres, Boutons, Fricig, Impétigo, Herpès, Roncoleurs, Ecorchures, Démangeaisons, Eruptions diverses, Piquets variqueux et hémorroïdes. Prix en Suisse: Le pot 1 fr. 50 En vente, dépôt général: Pharmacie KÄLBERER, Genève A Fribourg, dans toutes les pharmacies. P 30228 X 3737

Demaiselle de magasin Personne sérieuse, connaissant les langues, est demandée. Charcuterie Poffet. Possédant un bon certificat de demande place. 3739 S'adresser sous P 3758 F à Publicitas S. A., Fribourg.

ON DEMANDE pour le 1^{er} septembre, ou pour plus tard un bel appartement au soleil, de 3-4 chambres, avec gaz et électricité. Adresser offres avec prix à Publicitas S. A., Bienne, sous chiffres P 1891 U. 3750

Tout article PHOTO chez DALER & Co vis-à-vis de l'Hotel Terminus Belles cartes postales bromure mat Fr. 4 le 100. 3377

VIENT DE PARAITRE: Pour Dieu Pour la Patrie Sermons, allocutions et discours par M. l'abbé POULIN Chanoine honoraire de Paris, Curé de la Trinité Prix: 3 fr. 50 EN VENTE A LA LIBRAIRIE CATHOLIQUE et à l'Imprimerie Saint-Paul, Fribourg.

MM. Besson & fils, entrepreneurs demandent des ouvriers maçons, carriers, manoeuvres pour leurs travaux d'exhaussement du lac de Bret, près Chexbres. Bons salaires. Voyage payé. S'inscrire à l'Office du travail, boulevard de Pérolles, Fribourg. 3677-938

RHUMATISMES L'Antalgine guérit toutes les formes de rhumatisme, même les plus tenaces et les plus invétérés. Prix de flacon de 120 pilules, 6 fr., franco de port et emballage, contre remboursement. 3472-837 Pharmacie Barbezat PAYERNE Brochure gratuite sur demande

PHARMACIE Le soigné porte à la connaissance du public qu'il vient d'ouvrir une pharmacie à Payerne, Grand'Rue, N° 30 Préparation soignée des ordonnances médicales et vétérinaires. Spécialités. Eaux minérales. Objets de pansement. 3652-925 A. Francey, pharmacien.

Pour les provisions d'hiver les bocaux à conserves système SCHILDKNECHT-TOBLER SAINT-GALL offrent les plus grands avantages. Dépôts: Vve Meyer-Breder, Fribourg; Schmid, Baur & Co, Fribourg. Pour sortir d'indivision, l'héritier Fritz MONARD met en vente, de gré à gré, la grande

SCIERIE A VAPEUR quelle possède aux PONTS-DE-MARTEL (Jura neuchâtois). Cette scierie, d'un bon rapport, bien entretenue, est située à proximité de la gare, au centre d'une contrée forestière. S'adresser pour les offres et visiter l'immeuble, à Madame veuve Fritz Monard, Ponts-de-Martel. 3605

DOMAINE A LOUER Département du Cantal, France, près de 300 poses, partie en prairies, champs, partie en montagne. Prédilection à une famille catholique. Pour tous renseignements, s'adresser à Charles Grand, notaire, à Romont. P 3555 F 3577